

Nouveau chef P.C.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Certains de mes collègues et moi-même avons suivi avec beaucoup d'intérêt les événements à la télévision, notamment les discussions des commentateurs qui faisaient grand cas des difficultés que lui-même et les autres candidats éprouvaient à résoudre certains conflits entre la gauche et la droite du parti.

J'aimerais dire au député que tant qu'il ne sera pas membre d'un parti socialiste, il ne saura pas vraiment ce qu'est une bataille entre la gauche et la droite. Le député comprendra, j'en suis certain, qu'en le félicitant de sa victoire personnelle, mes collègues et moi-même voulons nous assurer que toutes ses victoires futures seront également d'ordre strictement personnel.

Avant de me rasseoir, j'aimerais ajouter une dernière remarque que, comme député bien connu de l'arrière-ban, le député de Halifax (M. Stanfield) aurait pu faire s'il prenait la parole. Je dois avouer, en toute franchise, que le nouveau chef de l'opposition officielle semble un petit peu jeune pour assumer les lourdes responsabilités de chef d'un parti politique.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, le très honorable premier ministre (M. Trudeau) faisait remarquer tout à l'heure que le chef de l'opposition officielle (M. Clark) avait de nombreux parents à la tribune de l'opposition. Il n'y a pas seulement les parents du chef de l'opposition officielle, car j'ai également de mes parents à la tribune de l'opposition. Je remarque, monsieur l'Orateur, qu'à la tribune du gouvernement, le premier ministre semble également avoir plusieurs membres de sa famille.

Il me fait immensément plaisir de joindre mes vœux de bienvenue à ceux exprimés par le premier ministre, de même que par le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent). Je souhaite bonne chance au «jeune» chef du parti progressiste conservateur. En effet, j'ai suivi avec beaucoup d'attention les péripéties du congrès de la fin de semaine, où le député de Rocky Mountain est parti d'à peu près nulle part pour atteindre le sommet de son parti politique. Personne ne s'y attendait. On peut dire que c'est là une victoire du vrai *Dark Horse* comme on le dit en anglais.

Monsieur l'Orateur, un jeune homme de 36 ans qui devient le chef de l'un des principaux partis politiques au Canada, à mon avis c'est tout un honneur. A la Chambre, il y a beaucoup de travail qui l'attend. Il a une responsabilité à assumer qu'il n'avait pas la semaine dernière. Il remplace également un chef qui a fait de son mieux pour réaliser au Canada l'entente, la compréhension et l'unité. Et j'ai remarqué avec beaucoup d'attention les observations...

Des voix: Bravo! Bravo!

M. Caouette (Témiscamingue): ... qu'il faisait le soir de son élection au sujet de l'unité nationale. Tout le monde parle de l'unité nationale, et le nouveau chef du parti progressiste conservateur n'a pas fait exception dimanche soir: la base, l'unité nationale. Ce qui est malheureux à l'occasion de ces congrès, qu'il s'agisse d'un congrès libéral ou progressiste conservateur ou du Parti Crédit social du Canada, c'est d'entendre les grognons dans les coulisses

[M. Broadbent.]

dire, par exemple: Nous allons battre les *French frogs* ou bien nous allons battre les Canadiens français, ou encore entendre les Canadiens français dire: C'est un mouvement contre les Anglais. Et ici je parle en connaissance de cause!

Une voix: Oh! Oh!

M. Caouette (Témiscamingue): J'entends un de mes amis répliquer: Oh! Oh! En 1961, j'aurais pu, moi aussi, dire: Oh! Oh! quand un ancien premier ministre créditiste de l'Alberta est venu me dire en pleine face que l'Ouest n'accepterait jamais un Canadien français catholique comme chef national d'un parti politique. On m'a dit cela en 1961. Aujourd'hui, alors que les chefs, le premier ministre, le chef de l'opposition officielle, le chef du Nouveau parti démocratique ou moi-même luttons tous pour l'unité nationale, il y a encore des esprits étroits, non seulement dans l'Ouest du Canada, mais également dans l'Est, qui cherchent à détruire le Canada au lieu de le bâtir. Il est temps, je crois, pour tous les chefs, tous les députés fédéraux sans exception, de prêcher par l'exemple. Il est temps de s'entendre et de réfléchir au Canada au lieu de penser à la langue anglaise ou à la langue française.

Le problème essentiel au Canada, ce n'est pas un problème d'anglais ou de français, mais un problème d'ordre économique. Et le jour où, tous ensemble, nous aurons résolu le problème économique, nous pourrions continuer à parler français à Québec, anglais dans l'Ouest du Canada, et nous aurons au moins l'assurance de vivre convenablement dans un pays comme le nôtre. J'estime que le nouveau chef du parti progressiste conservateur fera tout en son pouvoir pour réaliser cette véritable unité nationale.

Monsieur l'Orateur, mes dernières paroles seront pour informer le chef de l'opposition d'une chose que ses prédécesseurs ont semblé ne jamais comprendre. C'est que le nom officiel du parti que je représente ici s'appelle Le Parti Crédit Social du Canada. On l'appelait encore la semaine dernière Le Ralliement créditiste. Le Ralliement créditiste n'est pas à Ottawa, il est à Québec. Ici, c'est: *The Social Credit Party of Canada*.

Bonne chance au chef de l'opposition, de même qu'à ses collègues!

● (1430)

[Traduction]

M. Joe Clark (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur...

Des voix: Bravo!

M. Clark: ... mes amis du Parlement, c'est naturellement une occasion très émouvante pour moi de prendre mon siège ici aujourd'hui et d'entendre un si grand nombre de mes collègues à la Chambre me dire tant de paroles aimables, pour la dernière fois sans doute.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Je siège ici depuis peu, mais j'ai eu le privilège d'apprendre, dans les tribunes et aussi avec un certain recul dans tout le Canada, à apprécier la camaraderie qui règne ici à la Chambre. Je reconnais que c'est le sentiment qu'on a voulu m'exprimer aujourd'hui et, du fond du cœur, je vous remercie bien sincèrement de l'accueil que vous m'avez réservé, même si je me rends compte que cette bienveillance sera de courte durée.